



DES VENTES DE BOIS À LA HAUSSE AVEC, EN 2022, UN OBJECTIF DE SÉCURISATION DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS

C'est une bonne nouvelle pour les ventes de bois. Les équipes de l'Office national des forêts (ONF) ont connu une **excellente année 2021**, malgré les premiers mois moroses liés à la crise Covid. « *Nous sommes au plus haut depuis trois ans, sans pour autant revenir au niveau de 2018* », témoigne Aymeric Albert, chef du département commercial bois à l'ONF. Ce dernier annonce un **chiffre d'affaires (CA)** total de **541 millions d'euros** en 2021 (+27 % par rapport à 2020).

Si on décompose ce chiffre d'affaires, les **forêts communales** tirent leur épingle du jeu avec 283 millions d'euros en 2021 (+36 %). En **forêt domaniale**, ce chiffre atteint 258 millions d'euros (+21 %).

Toutes les essences bénéficient de cette dynamique, qu'elles soient destinées au secteur de la construction, de l'emballage, de l'industrie ou du chauffage. Au total, l'ONF a vendu près de **12,8 millions de mètres cubes de bois**, dont 7,3 en forêt communale (+17 %) et 5,5 en forêt domaniale (+7 %).

Comment expliquer ces bons résultats ? « *Le site Internet [ventesdebois.onf.fr](https://www.ventesdebois.onf.fr) a été un atout considérable, d'autant plus en ces temps de pandémie, mais ces chiffres sont liés avant tout à la reprise économique mondiale et nationale. Les marchés sont euphoriques, les citoyens consomment et construisent, ce qui se répercute sur le bois* », analyse Aymeric Albert.

À la vente, le **prix moyen du bois a augmenté** en conséquence de +14 % dans les forêts publiques.

En 2022, cap vers plus de contrats d'approvisionnement

Face aux pénuries en bois de sciage causées par la forte demande américaine et chinoise ([lire notre note n°6 du mois de juin 2021](#)), l'ONF s'engagera plus encore, ces prochains mois, dans le développement des **contrats d'approvisionnement**, conformément à la demande du Premier ministre Jean-Castex en juillet 2021.

L'objectif ? **Augmenter le nombre et le volume** de ces contrats pluriannuels qui assurent un approvisionnement en bois défini à l'avance, **gage de visibilité** pour les entreprises françaises face aux marchés fluctuants. « *Les contrats d'approvisionnement représentent aujourd'hui 4,3 millions de m³ de bois par an. Notre objectif est d'aboutir à 4,8 millions de m³ en 2022, puis à 6,6 millions de m³ en 2025* », indique Aymeric Albert.

Qui achète les bois vendus par l'ONF ?

92 % sont des entreprises françaises.

8 % sont des entreprises européennes.



Le saviez-vous ?

Le Label transformation U.E. fixe la nécessité de vendre en priorité le chêne aux transformateurs et industries européennes.

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE - De novembre 2021 à janvier 2022

Zoom sur les grandes filières



Bois d'œuvre (hors palettes)

En France, le secteur de la construction est au sommet, autant dans le neuf que dans l'ancien. Une situation qui dynamise la demande en bois ces derniers mois.

- Dans toutes les régions, les demandes de permis de construire fleurissent (+10 % sur un an), selon [le ministère de la Transition écologique](#) (MTE), offrant une visibilité au secteur jusqu'à fin 2022.
- Les [notaires](#) et le Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) enregistrent toujours un pic exceptionnel de 1 200 000 transactions par an en novembre 2021. La raison : des prêts bancaires accessibles et des changements de propriétaires (déménagements liés au télétravail...).
- À fin novembre 2021, l'exportation en bois de sciage vers les marchés internationaux explose en valeur selon les [Douanes](#) : +34 % sur un an pour les résineux, +41 % pour le chêne et +20 % pour le hêtre.
- Les États-Unis affichent des prix du bois très élevés, selon Random Lengths. Sur un an, ces derniers ont plus que doublé, que ce soit pour le panneau ou la charpente, ce qui se répercute fortement aussi en Europe.



392 000

logements mis en chantier de décembre 2020 à novembre 2021
(source MTE)

Tonneaux (chênes à merrain) : les exportations de tonneaux français repartent à la hausse, à +9% vers la zone euro sur un an à fin novembre 2021, selon les Douanes. Une reprise notamment liée à la relance du secteur de la restauration et de l'événementiel.



381 M€

de tonneaux exportés de décembre 2020 à novembre 2021
(source Douanes)

Top 10 des pays destinataires des tonneaux français (en CA)

1 - France	↘	6 - Afrique du Sud	↗
2 - États-Unis	↘	7 - Chili	↘
3 - Espagne	↗	8 - Nouvelle-Zélande	↗
4 - Italie	↗	9 - Chine	↗
5 - Australie	↘	10 - Argentine	↗



Bois d'industrie et palettes

Palettes : ce secteur bénéficie notamment de l'essor de la livraison depuis le confinement. Selon les analyses du CEEB, les indices de prix augmentent fortement en France : +40 % en octobre 2021 sur un an. ↗

Panneaux : selon l'Insee, le prix de vente des panneaux en France a augmenté de +40 % grâce à la construction. Un essor de 50 % également en Allemagne selon Euwid. ↗

Papier-carton : le prix de la pâte a baissé au dernier trimestre (source : Insee). L'ONF n'observe pas d'achats massifs chez les papetiers ces derniers mois. →



Bois énergie

Avec la hausse des énergies fossiles, particuliers et professionnels se rabattent sur le bois de chauffage. Fin 2021, les ventes de bois énergie issu des forêts publiques affichent une forte hausse en volume (+20 % par rapport à 2020), mais les prix restent bas. ↗

Les tendances par essences

Sur toutes les essences, les prix sont à la hausse. Découvrez quelques analyses supplémentaires ici.

Résineux blancs (sapin-épicéa)

Après plusieurs mois de baisse, les prix du sapin et de l'épicéa remontent. La raison est double : d'une part, la demande en bois de sciage résineux explose ; d'autre part, cette année se révèle plus clémente sur le front du climat, avec moins de sécheresse enregistrée ce dernier été, limitant les attaques des scolytes et le dépérissement des sapins. Ce répit a permis à l'ONF d'écouler la totalité de ses stocks de bois scolytés. Face à la crise climatique, [la vigilance reste cependant de mise.](#)



Chêne

Les exportations de grumes et de sciages de chêne s'envolent, les prix aussi. Dans le secteur du vin soumis à quelques inquiétudes, les pays du sud (Nouvelle-Zélande, Afrique du sud...) achètent du bois par anticipation, espérant gagner des parts de marché à la suite des [mauvaises récoltes viticoles européennes en 2021.](#)



Hêtre

Cette essence reste relativement dynamique. L'activité française liée au hêtre, marquée par de récentes fermetures d'usines, demeure fragile. Ce bois bénéficie néanmoins d'une demande internationale diversifiée en Europe, en Asie et au Maghreb.



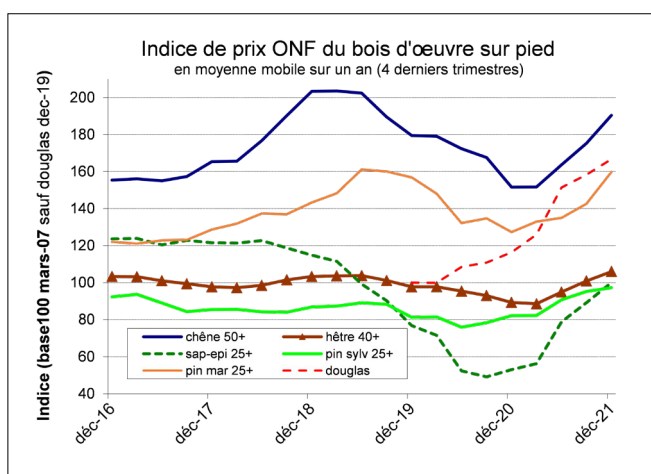
Résineux rouges (pin-douglas-mélèze)

Sur le marché français, le douglas demeure très demandé chez les architectes. Aux États-Unis, cette essence est même reine. Du côté du pin maritime, l'industrie landaise reste demandeuse. L'achat de pin sylvestre remonte, également tiré par la palette. Croissance pour le mélèze.

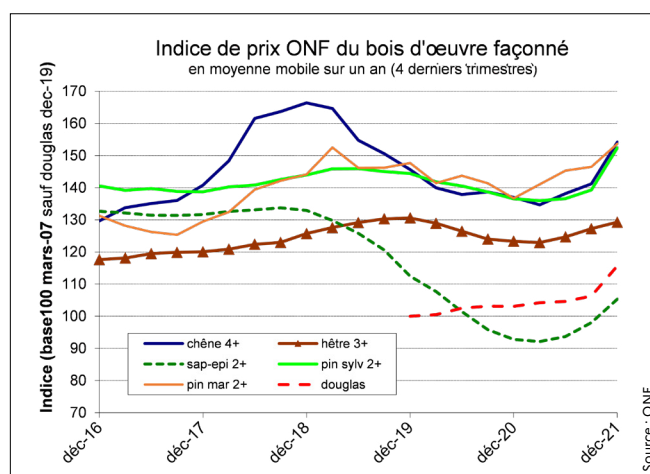


FORÊT PUBLIQUE : L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

Les forêts publiques affichent de belles hausses qui perdureront en 2022 grâce à la stabilité des contrats d'approvisionnement. Tous les voyants sont au vert !



Remarque : « Chêne 50+ » signifie un arbre d'un diamètre minimum de 50 cm, mesuré à 1,30 m du sol.



Remarque : « Chêne 4+ » signifie une grume d'un diamètre médian minimum de 40 cm.

BOIS SUR PIED



Les prix augmentent, autant pour le chêne et le pin maritime (+26 %) que le hêtre (+19 %) et le pin sylvestre (+18 %). Mention spéciale pour le sapin-épicéa qui, après des mois de chutes, repart à la hausse à +89 % et le douglas à +43 %.

BOIS FAÇONNÉ



On retrouve de belles tendances aussi : +5 % pour le hêtre, +12 % pour le douglas et les pins sylvestre et maritime, +13 % pour le chêne et +14 % pour le sapin-épicéa.

L'interview



Éric Toppan,
Coordinateur national
de l'observatoire
économique et de
la veille économique
mutualisée chez France
Bois Forêt (FBF).

« Le bois deviendra l'atout maître pour réduire les émissions de carbone dans la construction »

Véritables guides pour les chefs d'entreprise et les ministères, l'observatoire économique et la veille économique mutualisée collectent des millions de données sur la filière forêt-bois. Son coordinateur national dresse le bilan de l'année écoulée et les perspectives pour 2022.

Flambée des prix, pénuries... Que retenir de cette année 2021 sur le marché du bois ?

Nous avons vécu une année **record**. Les Français, encore contraints dans leurs voyages et leurs loisirs, ont reporté leur pouvoir d'achat sur les aménagements intérieurs, la rénovation ou la construction immobilière, dont **10 % sont réalisés avec du bois** en moyenne selon l'Enquête nationale de la construction bois de 2020.

Face à cette forte demande nationale et internationale en bois de sciage, nos industries ont rencontré des difficultés pour se fournir, et subi **des retards dans les livraisons**. Les prix moyens ont explosé à l'étranger avec des hausses jamais vues : fois 3,5 aux États-Unis, fois 2 en Allemagne ou encore entre +15 et +30 % en France, selon les produits.

Quelles perspectives se dessinent pour 2022 ?

Nous attendons **un important appel d'air sur la consommation du bois**... Aujourd'hui en France, 1/4 des bâtiments agricoles, 1/10^e des pavillons et 1/20^e des logements collectifs ont une structure en bois. Demain, ce sera bien plus avec des hausses de consommation de bois attendues à **+40 % à horizon 2030**, selon la dernière étude prospective du bois dans la construction (CODIFAB*/FBF, 2019). Nous publierons prochainement une étude pour évaluer ces besoins par type de produits.

Comment expliquez-vous cette importante hausse attendue ?

Le bois va devenir un atout maître pour réduire les émissions de carbone dans la construction. La **réglementation environnementale 2020**, applicable dès janvier 2022, prévoit de **réduire de manière significative les émissions nettes de carbone des bâtiments**, avec des paliers à atteindre pour les constructeurs : -15 % en 2024 par rapport à 2020, -25 % en 2028 et -30 % en 2031.

Le bois est le matériau idéal pour atteindre ces **objectifs ambitieux** : il stocke le carbone, il est moins polluant que d'autres matériaux (béton...) et il est produit durablement et localement, ce qui est le cas en France grâce à l'ONF et aux forestiers privés.

En quelques mots...

L'observatoire et la veille économique mutualisée de France Bois Forêt collectent de nombreuses données économiques, auprès des scieries et industries du bois, des coopératives et experts forestiers, de l'Office national des forêts (ONF), des propriétaires forestiers, des douanes, du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ou encore du ministère de la Transition écologique en partenariat avec France bois industrie et le Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois (CODIFAB*).



Plus d'infos
sur onf.fr

Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF,
avec la collaboration de la direction commerciale bois et services